

— Rassure-toi, se hâta d'ajouter Humbert, il ne s'agit que d'un léger malaise. La nouvelle de ta guérison et de ton retour l'a agitée, et elle a mal dormi hier. Il lui faut une nuit bien tranquille, que notre arrivée troublerait. Nous allons coucher ici, à l'hôtel, et partir demain dès le point du jour.

Devant les paroles d'Humbert, l'abbé de Musy n'eut aucune inquiétude.

### XXX

Au moment où, le samedi matin, ils traversaient Couches-les-mines, M. le docteur Ridault, qui habitait cette petite ville et qui attendait les voyageurs au passage, vint féliciter son ancien malade et demanda à monter dans la voiture, pour prendre part, disait-il, au bonheur de la famille. . . . Le lecteur devine que le vieux médecin craignait pour Madame de Musy le second coup de joie foudroyante qu'allait recevoir son cœur, et qu'il tenait à être prêt pour toute éventualité.

La calèche suivait, au galop des chevaux le chemin de Digoine. On connaissait cette calèche dans le pays et on savait qu'elle ramenait le paralytique guéri, celui qu'on appelait "le bon M. Victor" ; tous ceux qui le rencontraient, tous ceux qui, travaillant aux champs ou aux vignes sur le bord de la route, apercevaient la physionomie radieuse du prêtre, levaient les bras au ciel, poussaient des exclamations, faisaient entendre des vivats. L'abbé de Musy les saluait de la main, de la vue, du sourire :

Où, mes amis, c'est bien moi ! et je suis tout-à-fait guéri !

Mais on ne s'arrêtait jamais. Outre que chacun comprenait la hâte des voyageurs, M. Humbert avait donné ordre de ne faire aucune halte, quoiqu'il advint, de peur que l'on ne prononçât quelque mot imprudent sur l'état de Madame de Musy. Il voulait que son frère goûtât dans toute sa douce saveur l'allégresse universelle

Les fermiers, les domestiques du dehors, tout le vaste personnel des exploitations agricoles, s'étaient portés au-devant de la voiture. Un grand nombre d'entre eux, mal informés de l'heure de l'arrivée, étaient restés toute la nuit à attendre. Plusieurs s'agenouillèrent au bord de la route quand la calèche passa : et l'abbé de Musy, répondant à leur désir, les bénit avec simplicité.

Tout-à-coup les lignes austères du château de Digoine se profilèrent à l'horizon, les sombres murailles, la haute tour, les chênes